



Une immersion dans un monde de silence et de sérénité, au Tamerza Palace, autour d'un spa haut de gamme respectueux de l'environnement et des hommes

L'éloge du silence

LES BAINS BERBÈRES

POUR CRÉER LES SEPT MASSAGES exclusifs de leur spa, les propriétaires du Tamerza Palace ont fait appel au très sollicité Olivier Villain, spécialiste en thalassothérapie et spa depuis trente ans et fondateur de Spasoma Consulting. Une équipe de dix soigneurs et quatre personnes dédiées à l'entretien a été recrutée dans le village voisin pour la qualité de leur technique et leur habileté à mêler modernité et héritage culturel de la région en matière de massage. Olivier Villain connaissait déjà la Tunisie, car il y travaille depuis huit ans. Au Tamerza Palace, il a conçu un spa de 1000 mètres carrés, doté de douze salles de soins et d'une piscine de 60 mètres carrés alimentée à l'eau de source de l'oasis. Le Rituel du désert, produit d'appel du hammam – à 30 euros, c'est le plus plébiscité – dure une heure et comprend gommage, massage des pieds et repos. D'autres soins, des plus classiques au plus sophistiqués, sont disponibles.

Au cœur de l'Atlas finissant, aux portes du Sahara, face au vieux village de terre abandonné de l'oasis de Tamerza, dans le Sud tunisien, à 70 kilomètres de Tozeur, se cache le Tamerza Palace, créé par Mouldi Hached. Un palace qui nous apprend à écouter le silence et à contempler la nature intacte, où l'on peut jouir des soins de son exceptionnel spa. Aujourd'hui dirigé par Walid Hached et sa jeune épouse, Martine, rencontrée au Canada du temps où il travaillait dans la finance, l'hôtel et le désert ont eu le dessus sur la vie occidentale. Ce jeune couple dynamique a repris les rênes de l'hôtel et décidé de le faire évoluer. « *Il y a dix-sept ans, dit Walid Hached, mes parents ont ouvert un établissement très zen. Les années plus fastes nous ont poussé à nous repositionner.* » Le jeune gérant rappelle que « *en tant qu'hôteliers indépendants, il nous faut gérer notre établissement minutieusement et le positionner clairement comme une marque*

identifiable, un produit d'exception unique en son genre ». La table d'exception propose des produits régionaux et locaux élaborés selon le goût français. Car la clientèle est française à 50%, l'autre moitié étant composée d'Italiens, d'Espagnols et de Japonais ; ces derniers, très présents depuis cinq ans, ont commencé à arriver il y a une dizaine d'années.

Le taux de retour dans l'hôtel est très élevé. Et, avec le spa, en rodage depuis un an, après six mois de formation intensive de l'équipe, les chiffres ne feront qu'augmenter. Le soin d'appel, Le Rituel du désert, est proposé à un tarif raisonnable, que le directeur ne souhaite pas modifier. Il reconnaît aussi que ces prestations sont une valeur ajoutée qui ne lui rapporte rien. « *Mais, en moyenne, le client du spa dépense plus, car il se sent bien et a les moyens* », assure-t-il. Tous les soins et les massages sont le résultat d'une réflexion qui a été faite en amont, le temps de la



construction du spa, qui a duré deux ans. « Pendant cette période, nous avons réfléchi aux offres, et quatre d'entre elles ont été ajustées sur place », raconte le jeune entrepreneur. Olivier Villain (voir encadré) a aussi participé à quelques séances de travail avec l'architecte qui a réalisé le spa. »

Réalisé par les architectes Hervé Pouzet des Isles et Fouad Gati, l'hôtel se fonde dans le décor de l'Atlas. Pour la construction et le décor, inspirés par la culture berbère, on a utilisé des matériaux régionaux. Les pierres naturelles vertes et le marbre foussana flammé rappellent les couleurs



de la palmeraie et mettent l'eau en valeur. « Les pierres minérales brutes, choisies pour leur douceur, entourent les douches, explique Hervé Pouzet des Isles. Les bois de palmier et des essences sombres et denses viennent souligner la fluidité des sources. » L'architecture du spa est pensée comme un dialogue intime avec la nature, omniprésente. « Le spa, épuré, intégré, minéral, poursuit l'architecte, a été pensé comme un cocon à ciel ouvert. » Un cocon que l'on quitte à regret, avec le secret espoir de revenir goûter son silence apaisant. □

LE CHIFFRES DU TAMERZA

L'investissement global pour rénover l'hôtel et créer le spa s'élève à 5 millions d'euros. La ville de Tozeur a été le théâtre de beaucoup d'investissements rentables, malgré une période de récession durant laquelle les banques ont refusé les prêts. Exception faite pour le Tamerza ! C'est ainsi qu'ont vu le jour 36 chambres et 8 suites contemporaines épurées, privilégiant des matières naturelles aux couleurs du désert, en plus des 65 autres chambres de style traditionnel avec tapis berbère, mobilier en fer forgé minimaliste et crépi blanc. L'hôtel emploie 80 personnes toute l'année. En emploi induit, l'hôtel est le plus gros employeur de la région, et fait vivre 5 000 personnes, à 15 kilomètres à la ronde. Le palace propose aussi une boutique, Amarante, présente aussi à Saint-Tropez, et deux restaurants, dont Les Terrasses de l'Atlas.